

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance. Édition hebdomadaire (par an) \$4.00. Édition mensuelle (par trimestre) 1.00.

JEUDI 8 AOUT 1889

BOROS DU JOUR

Mgr. Taché jouit maintenant d'une assez bonne santé.

L'hon. M. Dewdney partira lundi pour une tournée officielle dans le Nord-Ouest.

On dit que le séminaire de Rimouski sera mis sous la direction des Oblats.

La lettre si sympathique de M. M. F. Walsh est reproduite dans le Journal de Québec.

On va faire revivre les forges de St Maurice et donner ainsi de l'emploi à 600 personnes.

Comme nous l'avons prévu l'avenue du Black Diamond est tournée en vent. Dormons en paix.

Nos lecteurs liront avec intérêt une dépêche de Paris concernant Leon XIII et publiée en première page.

D'après le Star, l'hon. M. Chapleau aurait conseillé aux conservateurs de Richelieu de choisir eux-mêmes leur candidat.

Le golfe St Laurent est en ce moment rempli de grosses banquises qui causent beaucoup d'entraves à la navigation.

L'Idaho vient de mettre la dernière main à sa constitution de nouvel état américain en décrétant la séparation de l'Église et l'État.

Les relevés officiels pour les élections des conseils généraux constatent la nomination de 949 républicains et de 486 conservateurs.

Notons que dix fois par semaine l'Électeur se plaint de notes ou d'articles insérés à l'insu de la rédaction redoublés. C'est un trac que le journalisme honnête devrait mépriser.

M. Chapais, de retour de la campagne, a repris la rédaction du Courrier du Canada.

Un millionnaire américain a demandé à M. Eiffel de venir lui construire une tour semblable à celle de l'Exposition dans ses propriétés de Californie.

M. Archambault, avocat de Montréal dit que le parlement fédéral n'a pas juridiction en matière de divorce quand les intéressés sont catholiques.

Une cablegramme reçu ce matin annonce que le gouvernement anglais va prendre des mesures énergiques pour faire respecter les traités commerciaux dans les eaux du nord.

Le Dr. Caven, l'interprète de l'Égal Right à Québec, part pour Londres. Est-ce pour continuer l'œuvre anti-française en plain Downing street et y dénoncer Lord Stanley?

On a reçu l'avis de la formation à Londres d'une société de Colonisation, avec un capital de \$1,250,000. Le président Lord Brassey a fait acheter 26,401 acres de terres dans le Nord-Ouest.

Sir John est traité d'ultramontain par une loge orange de Montréal. Le vieil homme d'état a pu commettre bien des fautes dans le cours de sa longue carrière, mais aucune ne lui méritait cet affront.

Les droits égaux de la nouvelle association ne comprennent pas le droit de différer d'opinion avec l'association des droits égaux. Ce qui rassure d'habitude le cas de patriote, amoureux de la liberté, qui dit à son voisin : Crie, vive Robespierre! ou je te tue!

L'exposition de Paris est la septième des expositions universelles et la quinzième des expositions nationales.

La première, qui se tint en 1798 au Champ de Mars, comptait 110 exposants. Celle d'aujourd'hui en compte 28,000. Aussi a-t-on dû en étendre considérablement le territoire.

Dans leurs lettres de voyage écrites à bord du paquebot, M. Tarte chante les beautés de la république. M. Beaugrand censure les mœurs et M. Pacard décrit la cuisine du Nord. Notre ami Ch. Langelier, lui, "lit avec enthousiasme à Beaugrand et à Tarte des discours choisis de Gambetta qu'il a sèches à bord." C'est M. Pacard qui nous le dit.

Quelle réaction ces profanes vont recevoir de l'ami Tardivel!

Voici ce qui a transpiré du caucus très secret des libéraux.

M. M. Laurier et Mercier étaient présents; quelques-uns ont reconnu que la Pririe ne répondait pas aux besoins du parti libéral sous sa présente direction; les nationaux et les libéraux se sont chamaillés à propos de patronage; on a décidé d'obliger au Grand Tronc un libéral, M. Foster, conservateur, dans le Nord; le Libérateur aura droit à un député; on n'aura pas d'élections générales par suite du refus du lieutenant-gouverneur de dissoudre les chambres; on se plaint de ce que le gouverneur Angers refuse de sanctionner les grosses dépenses sans explications satisfaisantes; il se pourrait qu'on fasse un autre caucus.

UN VISITEUR DISTINGUÉ

Un des amis de notre journal qui a passé quelques heures avec M. de Douville Maillefeu vient bien nous faire part de ses impressions.

Nul doute que nos lecteurs liront ce qui suit avec un intérêt d'autant plus profond que M. de Douville Maillefeu est un député que le télégraphe et la presse mentionnent souvent et surtout quand il s'agit de ces grandes séances agitées de la Chambre française.

Le comte de Douville Maillefeu, député de Paris, qui était à Ottawa dimanche dernier est un homme âgé d'environ 55 ans, grand robuste, belle figure, ouverte, intelligente, de plus immensément riche; en ce noble français, l'on retrouve le gentilhomme de haute lignée.

M. de Louville en quittant la capitale fédérale, se dirige vers le Saguenay, du Saguenay à Québec, de Québec à Washington, de cette ville à Saint-François et au Mexique et se ra de retour en France pour le mois d'octobre, époque présumée des élections générales.

M. de Douville est enthousiasmé du Canada, du peuple canadien, qu'il trouve bien élevé, d'une grande urbanité; il dit que notre beau pays devrait être le but de voyage d'un grand nombre de touristes français.

Les jardins, les bâtisses du gouvernement à Ottawa ont fait son admiration, il ne pouvait non plus détacher sa vue du splendide coup d'œil de la Chandrière.

Le discours prononcé par le nom du populaire ministre des travaux publics, Sir Hector Langevin, a surtout attiré son attention.

Parlant de la France et de sa politique, il croit que le régime républicain est fondé pour toujours, les habitants des campagnes tenant à conserver la république et si cette république a des travers, il faut l'améliorer dans le sens conservateur, démocratique. Le peuple ayant soif de liberté, d'égalité, de tranquillité, ne veut pas pas de la révolution, qu'elle soit rouge ou blanche.

L'exposition surpassa toutes les espérances, c'est un immense succès; la tour Eiffel rapporte chaque jour 40,000 francs \$8,000. La France est très riche, l'or coule à flot et de plus la récolte en v. n., blés, etc., est une des plus belles depuis cinquante ans; comment voulez-vous, dit encore l'honorable député, que le peuple français avec une semblable prospérité, songe à corriger les aventures boulangistes, ou de tout autre parti désirant renverser le régime actuel? Je le répète, la république est assise sur des bases solides.

Le président Carnot est un homme éminent, très aimé et respecté. Le Français est profondément attaché à son sol, à sa religion, il veut la paix tant que la France et l'honneur ne seront pas en jeu.

L'armée française est superbe, l'armement formidable, les communications de solidité, les communications de la patrie était taquée. Ce peuple est admirable, il paie des impôts énormes sans se plaindre, connaissant le devoir qui lui incombe.

Voilà à peu près l'intéressant langage tenu par M. le comte de Douville Maillefeu; aux lecteurs d'apprécier.

Pendant que nous en sommes sur la politique française pourquoi ne pas donner ici la peinture encore toute chaude que fait de Boulanger un journaliste parisien qui s'est rendu à Londres dans le but d'étudier la vie qu'il y mène, les intrigues qu'il noue et l'impression que lui causent les événements de France.

Nous en extrayons ce qui suit: "Il a vieilli; il n'en est pas encore à la "démarche lourde" dont parle l'accusateur, mais, il n'y a pas à dire, il a vieilli. Les cheveux ont grisonné et la figure est ridée. Les tempes se plissent, mais le regard n'a pas changé. Deux selon ses amis, faux selon ses ennemis; pour les gens qui ne sont ni l'un ni l'autre, simplement indéchiffrables. Les mains sont mieux tenues qu'au ministère; il n'y a plus d'ongles rouges. La figure est calme; elle ne s'anime que lorsqu'il parle des ministres: oh! mais là il y a un sourire qui n'est pas bon du tout."

Le portrait entier est celui d'un homme joliment tombé. C'est la réaction qui se fait. Boulanger qui avait un si bel avenir et qui, sans son ambition malsaine et l'exploitation qu'il a laissée faire de sa personne, eût pu illustrer son nom et rendre de grands services à son pays comme citoyen et soldat, succombe. Quelle situation est la sienne aujourd'hui! Exilé, à la veille d'être condamné par contumace, graduellement abandonné par ses amis d'hier et ne sachant trop ce qui lui reste de ressources pécuniaires, Boulanger va grossir le nombre de ces outlaws politiques qui ne peuvent plus rentrer dans leur patrie qu'au prix d'un bouleversément général.

Son épée est brisée, son nom est synonyme de révolte et l'hospitalité des pays étrangers est à la veille de lui être disputée par la diplomatie. Il n'est malheureusement pas en mesure de combler au point d'empêcher ses coups de têtes et ses légèretés criminelles de produire une sensation regrettable.

C'est ainsi qu'il vient de permettre aux siens de lancer chez lui, à Londres, des pièces pyrotechniques représentant la prise de Sébastopol par les armées coalisées de la France et de l'Angleterre.

La Russie n'est-elle pas de nos jours l'alliée la plus sincère des Français? Pourquoi ce réveil intempestif? ces reminiscences insultantes et tous leurs pénibles?

Cet homme est-il fou? Il se pourrait que le surmenage intellectuel et physique, que l'état permanent d'excitation et de paroxysme aient affaibli les facultés du général.

Le suicide moral pourrait bien, avant peu, n'être pas contredit comme le l'autre.

La folie des grandeurs, est classée par les spécialistes au rang des folles les plus fréquentes à notre époque.

DEPECHE DU SOIR

Arrêtation de Kilrain

NEW YORK 8.—Jake Kilrain, le vaincu du fameux combat de boxe qui a eu lieu récemment au Mississippi, a été arrêté, comme Sullivan, à la requête du gouverneur Lowry. Depuis quelque temps Kilrain, se sachant poursuivi, se cachait dans les environs de Hampton (Virginie); mais il a été arrêté sans plus de difficulté que Sullivan et il sera, selon toute probabilité, reconduit comme lui à Mississippi pour y être jugé.

La première

LONDON 8.—Une petite Anglaise de huit ans, mordue par un chien enragé, est arrivée ces jours-ci à l'Institut Pasteur pour se faire soigner. C'est la première personne envoyée à Paris dans un pays où l'on permet de tuer les chiens enragés.

Tu commentaire

PARIS 8.—Une petite Anglaise de huit ans, mordue par un chien enragé, est arrivée ces jours-ci à l'Institut Pasteur pour se faire soigner. C'est la première personne envoyée à Paris dans un pays où l'on permet de tuer les chiens enragés.

Quel reste à faire

NEW YORK 8.—Le Herald dit maintenant que l'empereur Guillaume nommé au poste de colonel de dragons il ne reste plus à celle-ci qu'à le nommer dame d'honneur.

Chroniques américaines

NEW YORK 7.—La détermination dans l'immigration accentuée de plus en plus. Ainsi le nombre des immigrants débarqués au Castle Garden pendant le mois de juillet dernier n'a été que de 24,716, tandis qu'au mois de juillet 1888, il avait été de 28,990.

Un nommé Johnson, arrêté à Chicago en vertu d'une demande d'extradition du gouvernement de Suède et Norvège, pour faux, a été renvoyé en Norvège. Johnson est accusé d'avoir volé au moyen de faux, une somme énorme à deux banques de Christiania et d'être venu se réfugier ensuite aux Etats-Unis.

Condamnation aux travaux forcés

PARIS 8.—Un individu nommé Bonin, gre a été condamné à douze ans de travaux forcés et à dix ans d'exil après l'expiration de sa peine pour avoir volé des documents diplomatiques et des agents allemands, alors qu'il était employé à la légation danoise à Paris.

Est-ce un espion?

PARIS 8.—Le Capt. Bojue, un boulangier, a été arrêté pour espionnage.

Deux Dames

MADISON 8.—Un jeune homme de bonne famille, du nom de William Johnson, était allé assister à un mariage dans la soirée, avec sa fiancée, miss Schick, à la suite d'une querelle, tuait à coups de revolver un nommé Richard Sisco, et blessait deux spectateurs innocents. Le meurtrier s'est enfui; mais quelques heures après, Walter Sisco, un frère du défunt, le découvrit et essayait de l'arrêter. Mais Schick, se jetant sur lui, l'a grièvement blessé d'un coup de revolver à la gorge, et s'est sauvée de nouveau. Le meurtrier n'avait pas encore été arrêté aux derniers avis.

Naufrage

REMOUSKI 8.—Le steamer Montréal, de la ligne Dominion s'est brisé sur les récifs de Belle-Île. Ses passagers ont été sauvés, mais la cargaison et le vaisseau sont irrémédiablement perdus.

La Russie et l'Allemagne

LONDON 7.—On dit que le czar a chargé le comte Schouvaloff d'informer le prince de Bismarck de l'empereur Guillaume. Il ne faut pas chercher bien loin la cause de ce revirement car c'est ici qu'elle se trouve.

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL

Pour cette semaine

Coton éponge uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongee.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voquez notre fond de Dolman imperméables pour demoiselles.

N. B. - Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE - Toujours en mains des CIGARETTES de première marque.

LA PEINTURE

ENRUILLE ANGLAISE

PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers;

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

WM. HOWE

REMEDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES

Suppositoire PINUS

Pinus Medical Co.

Ottawa, Ontario.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire

Stampes en Coucou, Soufflets, etc.

Pritchard and Ewens

P. H. CHABOT & CIE. TAILLEURS FASHIONABLES

COMPAGNIE D'ASSURANCE

"CITIZENS" FONDÉE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. C. Abbott, Sénateur, Président; Andrew Allan, Ecr. Vice-Prés. dent.

CAPITAL SOUSCIT - \$1,000,000.00

AVIS SPECIAL

Hotel - Riendeau

GEORGE COX

JULIEN & CIE

TOUJOURS EN MAGASIN

A Vendre à bon Marché

Eaux :: SULFUREUSES

LES MILLEURS DE CHARBON

CHARRON

PHOTOGRAPIES

COSTUMES :: D'HIVER

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

EDITION COMPLETE

OFFICIELLE

LES BIENS DES JESUITES

P. C. GUILLAUME

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.

BELCOURT & MACCRACKEN

O'GARA & REMON

Walker, McClean & Blanchet

GEO. McLAURIN, LL.B.

J. P. FISHER

M. McLROD, C. E.

TAYLOR McVEALY

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

VALIN & CODE

Bradley & Snow

GUNDRY & POWELL

F. F. LEMIEUX

J. T. JULIEN

VITRIER, PEINTRE

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Mlle COLLINS A toujours

JOHN KERRIGAN

J. STEWART

WALKER, McLEAN & BLANCHET

E. A. LEPROHON

BUREAU: VICTORIA CHAMBERS

ROBINSON & CIE

J. W. W. WARD

M. J. & P. CULLET

PIGEO

RUE RI

LA DERNIE

MARCHANDIS

LA DERNIE

MARCHANDIS

LA DERNIE

MARCHANDIS

PIGEO

RUE RI

THE

STROUD &

100 rue Rideau et

\$10.

de RECON

seront donnés

personne qui r

en anglais, le

nonce énième

Voici:

E. M. S. M.

P. S. A.

A. W. 318

N. B. - T. M. I.

F. F. A. O.

A. S. B. A. T.

M. A. U. S. V.

ENSAIR

SAVA

Remède infatig

N'employez que la